

□ Chez *Stock*, dans la collection Nouveau cabinet cosmopolite, un gros recueil de trente-deux **Contes** d'Isaac Bashevis Singer reprend un certain nombre de textes parus précédemment dans d'autres collections pour jeunes, mais qui nous offre en outre quinze récits inédits en France. Réjouissons-nous. Présentation austère sans illustration, selon le vœu de l'auteur : « A travers ce volume, je suis heureux de m'adresser à mes jeunes lecteurs uniquement à l'aide de mots. Je continue à croire qu'au commencement était le Logos, le pouvoir du verbe ». Donc, plutôt pour les plus grands.

ROMANS

□ Aux éditions de *l'Amitié*, cinq romans différents et très inégaux. Dans la collection Bibliothèque de l'amitié, un nouveau Sautereau : **La cité des brumes**, où l'on retrouve les thèmes chers à l'auteur (illusion/réalité, voyage à travers temps, destin, mort, souvenir) à travers l'histoire de Josik, jeune orphelin parti « au-delà » à la recherche d'une vieille femme qui vient de mourir en lui laissant une photo de sa jeunesse... Quête initiatique qui, malgré la qualité de l'écriture, ne parvient pas à entraîner vraiment le lecteur.

Qui a volé mon chien ? de Michel-Aimé Baudouy. Dans le plus pur style « Club des Cinq » : Til, le magnifique chien des Pyrénées du très respecté colonel Léonard, a été enlevé. Gilles mène l'enquête avec ses amis.

Méli-Mélodrame, de Gérard Bialestowski. Dans un petit village de viticulteurs, Vincent découvre le cinématographe et rêve de passer de l'autre côté de l'écran. Hélas n'est pas Woody Allen qui veut et l'auteur choisit de montrer que la réalité et le quotidien peuvent devenir plus palpitants qu'un film

Dessin de Pef pour *La folle cavale de Toufdepoil*, Bordas.



à force de fugues, retrouvailles avec un père assassin malgré lui, amours enfantines et happy-end ! Le style est plutôt lourd, le ton mièvre, l'ensemble vieillot.

Le Prince d'Aeropolis, texte et illustrations de Jean Alessandrini, est un récit de pseudo science-fiction qui met en scène un enfant handicapé parti vivre de folles aventures au « Pays de l'Imagination ». Un livre pavé de bonnes intentions, mais l'on grince des dents tant les jeux de mots du héros face à son handicap sont de mauvais goût. L'auteur est visiblement plus à l'aise dans la SF que dans le « message social » !

Dans la collection Les maîtres de l'aventure, **Ali de Bassora, voleur de génie** de Paul Thiès (Grand Prix du livre pour la Jeunesse 1985 du Ministère de la Jeunesse et des Sports). Un jeune esclave réussit à échapper à sa condition grâce à sa roublardise : entre le roman d'aventures et les Mille et une nuits. Certains sont gênés par ce décalage et trouvent le style

« à la manière de » trop appliqué. D'autres jugent ce récit au contraire admirablement construit, enlevé et plein d'astuce.

□ Chez *Bordas*, dans la nouvelle présentation de la collection Aux quatre coins du temps, la suite, attendue mais décevante, de *Toufdepoil* : **La folle cavale de Toufdepoil**, de Claude Gutman, où Bastien retrouve son chien, rencontre d'anciens copains soixante-huitards de son père, passe des vacances avec sa mère et fait la connaissance de sa belle-mère. Autant d'événements et de situations caricaturales qui retirent de la force au récit. On est loin du premier épisode. On se surprendrait même à ressentir une certaine méfiance envers le style bien particulier de Gutman. Gare au systématisme !

□ Aux éditions du *Centurion*, un très bel album : **Leïla**, de Sue Alexander. Comment Leïla, la fille du cheik Tarik, va aider son père à supporter puis accepter la disparition de son fils aimé. Un sujet grave, abordé dans un récit très court. La langue est belle, les illustrations pleines pages de Georges Lemoine superbes.

□ Aux éditions du *Cerf* dans la collection des Contes du 7^e jour, deux nouveaux récits de Jean-Olivier Héron sur la création : **Le lait et le miel** et **Le sang de ton frère**. Toujours aussi vivants et écrits dans une langue admirable, avec une mise en page soignée et des illustrations de qualité. Un humour certain mais pour quel public ? (Fiche dans ce numéro.)

LEÏLA
SUE ALEXANDER GEORGES LEMOINE



□ A l'École des loisirs, deux nouveautés dans la collection Neuf : **La couronne d'argent**, un très étrange roman de Robert O'Brien ; le combat du Bien et du Mal, représentés par une petite fille qui se croit reine et possède la couronne d'argent, opposée à une machine, Hieronymus. Beaucoup de rythme, de suspense, une belle langue, mais un récit un peu déconcertant.

Racket, d'Aidan Chambers. Que peut faire Lucy, 11 ans, menacée, martyrisée par la terrible Mélanie, la terreur de la classe ? Une cruelle histoire de chantage entre gosses, seulement éclairée par l'amitié tendre qui naît entre Lucy et Angus. L'auteur touche souvent juste mais il nous avait habitués à plus de nuances (cf. *La danse du Coucou*).

□ Chez Flammarion, une série de nouveaux Castor Poche. **Le plus délicieux des délices**, de Natalie Babbitt. Au cours d'un parcours semé d'embûches, Gaylin, le jeune messager, délivre la sirène Ardia qui pleure sa poupée, sauve le royaume des menées de l'horrible Pin Pignon et enfin découvre que le suprême délice c'est... l'eau quand on a très soif ! Une sorte de fable sur un bon sujet, malheureusement traité un peu lourdement.

La reine de l'île, par Anne-Marie Pol. Liselot vit seule sur une île avec son grand-père, depuis sa plus tendre enfance, mais à l'approche de ses douze ans le monde extérieur envahit son royaume. Les incursions d'un garçon du village, la découverte des lettres de sa mère marquent la fin du paradis de l'enfance. Le message sur l'enfance innocente confrontée au dur monde des adultes est un peu lourd et stéréotypé...

La dernière pêche du Blue Fin, par Colin Thiele. Steve rêve de se valoriser aux yeux de son père en l'accompagnant à la pêche au thon. S'il se couvre de ridicule lors de sa première expédition, la

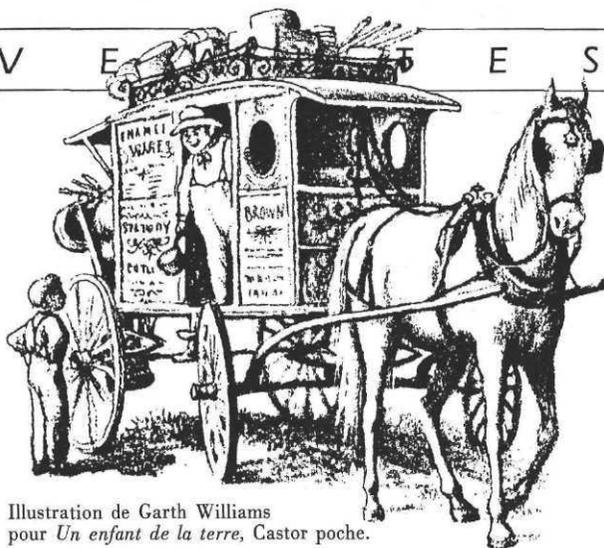


Illustration de Garth Williams pour *Un enfant de la terre*, Castor poche.

deuxième tentative prend une tournure dramatique et lui permet de se révéler en sauvant son père. La première partie, assez documentaire, traîne un peu, mais la suite maintient bien un suspense très serré.

Un wagon au centre de l'univers, par Richard Kennedy. Un garçon de seize ans se retrouve dans un wagon de marchandises en compagnie d'un vieux vagabond, Ali, qui lui raconte sa vie. Le jeune garçon se laisse peu à peu fasciner par cette étrange quête au cœur du désert, le « centre de l'univers ». Un conte philosophique, dont les nombreuses allées et venues dans le temps risquent de dérouter de nombreux lecteurs.

Les 79 carrés de Malcolm J. Bosse est un des meilleurs romans de l'année : l'amitié entre un garçon de 14 ans au bord de la délinquance et un ancien détenu, qui lui apprend à regarder les choses qui l'entourent. (Fiche dans ce numéro.)

Un petit roman à suspense : **Risques d'avalanche** ! de Ron Roy. Alors que leurs parents sont en train de divorcer, Scott retrouve et redécouvre son frère aîné pour des vacances de neige dans les Montagnes Rocheuses. Alors qu'enfin tout est de nouveau merveilleux entre

les deux frères, ils sont pris dans une avalanche.

Un jour un vagabond de H.F. Brinsmead. Teddy, neuf ans, vit dans une ferme australienne avec sa mère et sa sœur. Un jour l'unique vache de la ferme s'échappe et Teddy, partie courageusement à sa recherche, se perd et tombe dans un ravin. Elle en est sortie grâce à un vagabond à qui sa mère a offert l'hospitalité. Une petite histoire qui vaut par sa simplicité, une certaine justesse de ton... et de très gros caractères qui en font une agréable première lecture.

Prochain rendez-vous dans le pot de fleurs, de Marilyn Sachs, est un roman amusant et enlevé qui met en scène un écrivain, Marilyn Sachs, dont l'héroïne favorite est sa propre fille, au grand dam de celle-ci. Intrigue policière et histoire d'amour s'entremêlent agréablement avec en filigrane une démystification des romans à l'eau de rose. A signaler, toujours en Castor Poche, deux rééditions : le quatrième tome de « La petite maison dans la prairie » de Laura Ingalls Wilder : **Un enfant de la terre**, et une excellente reprise en Senior de **Paul et Louise** d'Anne Pierjean (pour lequel nous avons fait une fiche dans le n° 48 de la Revue).

□ Chez *Gallimard*, **Balaabilou**, une nouvelle de Jean-Marie Le Clezio extraite du recueil « Désert » et illustrée par Georges Lemoine : Naman, le vieux pêcheur, raconte à Lalla un joli conte oriental. Une belle écriture, pour les amateurs de Le Clezio.

□ Chez *GP*, une nouvelle collection : Bibliothèque Rouge et Or, où l'on retrouve sous une nouvelle présentation, très traditionnelle, des titres déjà parus chez cet éditeur par le passé dans des collections disparues depuis. Citons entre autres **Les lunettes du lion** de Charles Vildrac, **Ali, Jean-Luc et la gazelle** de Jacqueline Cervon et **La petite fille au kimono rouge** de Kay Haugaard.

□ Chez *Grasset*, **Quoi de neuf chez les pirates ?** d'Henriette Bichonnier, illustré par Charles Barat. D'affreux pirates deviennent de bons pères de famille grâce à l'intervention d'une institutrice qui leur fait découvrir les bienfaits de la lecture ! Une histoire qui n'est pas sans rappeler *L'enlèvement de la bibliothécaire* de Margaret Mahy. Les illustrations sont plutôt drôles, la fin décevante.



Dessin de Ch. Barat, Grasset.

Le secret de la dame de cœur de Chantal de Marolles : Colin et Clara partent apporter un déjeuner à leurs pères bûcherons lorsque Clara se retrouve transformée en

rosier. Pour la délivrer Colin doit sauver la dame de cœur, elle-même transformée en souris, etc. Un conte compliqué, tiré par les cheveux, bavard et... ennuyeux.

□ Chez *Gründ*, une nouvelle édition de **Alice au Pays des merveilles** suivi de : **De l'autre côté du miroir** de Lewis Carroll, dans la traduction d'André Bay (la plus accessible). Les illustrations de Dusan Kallay sont intéressantes, la mise en page aérée, mais il existe déjà d'autres éditions de cette même version. (Sur les problèmes de traduction d'Alice, se reporter au n° 57-58, décembre 1977, de la Revue des livres pour enfants.)

□ Chez *Hachette*, dans la collection Idéal-Bibliothèque : **Ces bêtes que j'aime** de Jacques Trémolin (récemment disparu). Un nouveau recueil de petites histoires sur différents animaux comme la libellule, les baleines, le criquet migrateur... qui se lisent gentiment.

En Bibliothèque rose, **Le grand amour du petit vampire** d'Angela Sommer-Bodenburg est le troisième épisode des aventures d'Anton et de ses petits amis vampires : amourettes, petites jalousies, déceptions. Une série qui plaît aux plus jeunes mais qui s'essouffle déjà !

A signaler en Bibliothèque verte un nouvel Hitchcock, pas transcendant mais qui se laisse lire : **Le flibustier pirate**.

Dans la collection Haute Tension, une nouvelle série intitulée « Sun Valley » par Francine Pascal. Les titres, **Sœurs rivales**, **Ne m'approche pas**, **La preuve cachée**, laissent augurer des pires stéréotypes. C'est en effet ce qu'on trouve dans ces romans totalement dépourvus de l'humour ou de la tendresse de *Mon premier amour et autres désastres* (également de Francine Pascal). A fuir absolument. **Daryl** de N.H. Kleinbaum, dans la

série « Cinéma » (même collection) est à peine moins mauvais.

□ Chez Larousse, dans la nouvelle collection Classiques juniors, six romans :

L'araignée-crabe d'Erckmann-Chatrian est une courte histoire à la limite du policier et du fantastique qui ne manquera pas d'attirer les lecteurs quand ils sauront qu'il s'agit de morts mystérieuses et d'araignée géante !

La crinière du lion d'Arthur Conan Doyle, extrait des *Archives de Sherlock Holmes* (1927), où le fameux détective découvre que l'assassin n'est autre qu'une méduse géante ! Une bonne histoire, mais pourquoi avoir choisi, pour faire découvrir Conan Doyle aux enfants, un épisode où Watson n'apparaît pas ?

Le capitaine Fracasse de Théophile Gautier : 177 pages dans cette édition, contre 560 dans le texte intégral de l'édition 1000 soleils or chez Gallimard. Mieux vaut attendre que les enfants aient l'âge de lire le texte complet.

Histoire d'un pantin d'après Carlo Collodi. Là aussi préférer une édition complète de Pinocchio, elles ne manquent pas.

Un âne qui a peur du froid et de l'eau d'Alexandre Dumas : un très bon texte méconnu de Dumas, mais les enfants de l'âge auquel s'adresse cette collection seront à coup sûr découragés par la langue.

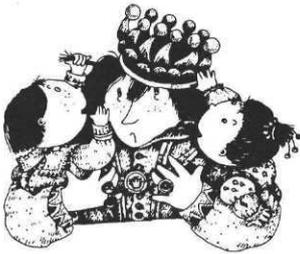
Les mémoires d'un âne de la Comtesse de Ségur : édition adaptée par Sylvette Bichon. Il manque dix chapitres et la conclusion... Rien que ça !

□ Chez *Lito*, dans la collection Junior poche, quelques classiques, avec deux titres proposés dans leur texte intégral : **Les lettres de mon moulin** de Daudet et **La mare au diable** de George Sand.

N O U

A signaler aussi une adaptation, pas mauvaise, du **Voyage de Marco Polo**, texte tiré de « Devisement du monde » de Marco Polo par Pierre Bogaert.

Une heureuse surprise également chez cet éditeur: **Le lion Léopold** et autres histoires de Reiner Kunze. Si l'on connaissait déjà la première publiée en Folio Cadet, les cinq autres sont inédites et très drôles.



Dessin d'Eve Theulet, Lito.

□ Au *Livre de Poche jeunesse*, quelques rééditions: **Matt et Kayak** de James Houston, **Histoire comme chat** de Cendra Vernaz et **Les aventures de la Chevalière** d'André Hodeir.

Et trois inédits: « Les chroniques de Prydain » de Lloyd Alexander, en deux tomes, **Le livre des trois** et **Le chaudron noir**. Adaptés à l'écran sous le titre « Taram et le chaudron magique », ce roman d'aventures médiévo-galloises fait penser à une bande dessinée dont il ne resterait plus qu'à faire les images. Quarante chapitres rythmés par un arsenal inépuisable d'épreuves, de ruses, de monstres et de héros portraituretés avec pas mal d'humour: on pense aux « Livres dont vous êtes le héros » mais aussi à Tintin et Astérix, plus qu'au « Seigneur des Anneaux ». (G.C.)

Les cahiers bleus de Zozo la Tornade, d'Astrid Lindgren, sont dans la même veine que les précédents: les exploits, le courage et toujours les éternelles bêtises de



Dessin de Boiry pour *John Diamond*, Livre de Poche jeunesse.

Zozo! Fraîcheur et drôlerie assurées.

John Diamond de Leon Garfield. Un récit très prenant où l'on retrouve les thèmes chers à l'auteur: la peur, la quête de la vérité, la recherche du père et l'Angleterre du XVIII^e siècle; une cascade d'aventures avec des personnages hauts en couleurs. Une réussite, mais plus difficile que *Smith*. (Fiche dans ce numéro.)

□ Chez *Messidor-La Farandole*, dans la collection 8.9.10, de Marie Tenaillé: **Attention au départ**. Trois enfants en vacances chez la gentille tante Hélène décident de faire une surprise à leurs parents en rentrant tout seuls chez eux. Mais ils se trompent de train, et la surprise ne sera pas aussi heureuse qu'ils l'espéraient... Une première lecture gentille et morale.

Dans la collection LF Roman, de Pierre Gamarra: **L'assassin a le Prix Goncourt**. Le célèbre prix littéraire a été attribué exceptionnellement à un manuscrit génial, qui décrit minutieusement l'histoire d'un meurtre et de ses motivations. Mais le lauréat reste introuvable! Et pour cause... Un roman policier classique, parfois un peu complexe, sur un bon thème (à partir de 11-12 ans).

Une « harlequinade de gauche » comme certains l'ont caractérisé: **A fleur de peau**, de Toeckey Jones; ou comment avec un sujet

intéressant on peut faire un navet. C'est une histoire d'amour qui s'étire sur 180 pages avant que l'action ne devienne intéressante. Tous les ingrédients y sont: la psychologie est digne des romans photos, on y dit tout de façon sommaire et appuyée, dans une langue qui se veut crue mais qui est tout simplement grossière et plate. Dommage! le sujet en valait la peine: la question dramatique du racisme et les problèmes d'identité qu'il entraîne. (G.P.)

De Jacques Cassabois, **L'homme de pierre**, suivi de **Le Choucas**.

La première nouvelle a pour cadre Quiberon sous la pluie et conte les aventures mi-révées mi-vécues d'un personnage solitaire qui, au cours de longues promenades, fait de bien étranges rencontres, dont celle de l'homme de pierre. Le héros de la deuxième nouvelle est un adolescent qui se transforme en oiseau. Rêve et fantastique donc, mais terriblement alourdis par une langue surchargée de métaphores et un symbolisme bien transparent.

Le Passe-Monde, de Michel Grimaud. Frondo et Padesco, deux amis d'enfance qui aiment tous deux la jolie Auzay, vivent heureux à Sergalle jusqu'au jour où les Barbares arrivent. Frondo, le forgeron, se bat courageusement tandis que Padesco, poète et timide, s'enfuit dans les grottes. Il y cache sa honte mais diverses aventures le remettent en présence de Frondo et de lui-même. Un roman d'initiation à l'écriture simple et efficace. (N.D.)

□ Chez *Nathan*, en Arc-en-poche, **Puce et Cath**, de Catherine Storr, est une histoire de jumelles qui ne veulent pas se ressembler et qui décident de partir en vacances séparément ; mais un incident les fera se retrouver. Loin du charme de *Deux pour une* sur un thème pas très original qui plaira sûrement. Un bon petit livre malgré une fin discutable.

Dans la même collection, une série policière, « Jonathan Cap », avec quatre jeunes héros et un chien... Les scénarios, signés par François Rivière, sont alléchants, mais ils sont mal servis par le style lourd et les dialogues peu naturels des différents rédacteurs. Une entreprise dont on pouvait attendre mieux.

□ Enfin, aux éditions *Syros*, une nouvelle collection, *Croche-Pattes*, propose deux titres : **L'attrape Mouche**, d'Isabelle Durousseau. Mouche a grandi, la tension monte avec sa mère, et elle se retrouve expédiée chez sa grand-mère. Une grand-mère pas très ordinaire, qui dit des gros mots, mais raconte aussi beaucoup d'histoires. Après un début style chronique familiale, un peu conventionnel, c'est l'histoire d'une amitié profonde entre grand-mère et petite fille. (Pour des enfants d'une dizaine d'années.)

Danger gros mots de Claude

Une série policière, quatre jeunes et un chien : ce n'est pas ce que vous pensez, non ! mais la série Jonathan Cap chez Nathan.

Gutman, où l'on apprend (en 50 pages) que c'est normal d'être jaloux de sa petite sœur, d'avoir envie de dire des gros mots, et que les psychologues scolaires sont des dames très gentilles et très compréhensives... Un peu trop moral pour être drôle, et puis le thème de l'enfant qui prend au pied de la lettre tout ce que lui disent ses parents (style *Juliette...*) commence à être un peu rebattu.

LIVRES-JEUX

□ La mode des livres à jouer gagne les plus jeunes et *Gründ* leur propose dès cinq-sept ans deux albums dans la collection *Vivez l'aventure* : **La planète aux 100 pièges**, et **La jungle aux 100 périls**. Ces livres reposent presque exclusivement sur l'illustration — des chemins à tracer, des jeux d'erreurs, des croisements d'animaux — et au bout du parcours, on a le choix entre deux solutions qui renvoient à des pages différentes, ou au début du livre pour un nouveau départ. Un succès chez les petits et aussi avec les plus grands qui sont en difficulté.

Dessin d'Erik Juszelack pour *L'œil du Sphinx*, Hachette.



□ Pour ceux qui savent lire, autour de huit ans, Gallimard propose la série « Le challenge des étoiles, un Folio Cadet dont VOUS êtes le héros », de Christopher Black. Des chapitres très courts et une règle du jeu très simple : le choix à chaque étape entre deux, maximum trois possibilités. Le livre se joue sans dés. Un problème cependant, le vocabulaire, spécifique à la science-fiction, est bien difficile à assimiler. Six titres parus.

□ Chez *Hachette*, dans la collection Haute Tension Maître du jeu, une série de création française, « La saga du prêtre Jean », de Doug Headline et Dominique Monroq. Huit volumes annoncés, quatre parus à ce jour. Le lecteur joue le personnage du prêtre Jean dans un cadre moyenâgeux. Un crayon, une gomme, des dés — et si on n'en a pas sur soi l'éditeur a prévu un système de rechange — une règle du jeu désormais classique dans ce type de livre. Certains lecteurs ont vite décroché, d'autres sont plus attirés par cette série parce que le vocabulaire est moins compliqué que dans les séries de science-fiction.

□ *Presses Pocket* aussi propose une création française de Fabrice Cayla et Jean-Pierre Pecau, dans la collection *Histoires à jouer*, des livres à remonter le temps. Trois titres pour trois époques : **Le grand mammoth**, **Le voyage d'Ulysse** et **Mousquetaire du Roy**, au XVII^e siècle. Une règle du jeu déjà assez élaborée et un peu complexe et une courte présentation de la situation historique dans laquelle on doit jouer son personnage. On se trouve dans des situations historiques plus ou moins connues, avec des personnages que l'on connaît, et la trame est d'autant plus facile à comprendre. Mise en page aérée, avec de nombreuses illustrations.